

**WCC-2012-Res-039-FR**  
**Parcs sains – populations saines**

CONSTATANT qu'il y a de nombreuses preuves de la forte relation qui existe entre nature, santé et bien-être des humains ;

NOTANT que l'UICN a souvent soutenu et fait la promotion de l'importance de cette relation symbiotique, directement ou de manière implicite, mais qu'elle doit reconnaître formellement la nécessité d'une action dans cette direction ;

NOTANT ÉGALEMENT que le numéro d'avril 2009 de la publication de l'UICN *Planète conservation* était consacré à « la Santé et l'environnement » ;

RÉALISANT que le monde moderne a devant lui un avenir redoutable, où les maladies non transmissibles sont la principale cause de mortalité, que, de plus en plus souvent, les risques sanitaires sont liés au manque d'activité physique et à un mauvais régime alimentaire, et que la population urbaine est maintenant plus nombreuse que la population rurale partout dans le monde ;

PRENANT EN COMPTE la déclaration suivante de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » ;

RÉALISANT qu'il existe un lien direct entre activité physique et réduction des risques d'insuffisance coronarienne, d'accidents cardiovasculaires et de diabète, et qu'il y a une relation dose-effet pour les maladies cardiovasculaires et le diabète, et la réduction des risques dans le cas d'activités d'endurance régulières de 150 minutes par semaine ;

CONSTATANT que la *Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé* avalisée par l'Organisation mondiale de la santé en 2004 et le *Plan d'action 2008-2013 pour la Stratégie mondiale de lutte contre les maladies non transmissibles* prient instamment les États membres de mettre en œuvre des programmes et des actions en vue d'améliorer le niveau d'activité physique de leurs populations ;

CONSTATANT PAR AILLEURS que le rapport « Health benefits of contact with nature » (Bénéfices pour la santé des contacts avec la nature), commissionné par Parks Victoria (Australie) et préparé par Deakin University, Melbourne, Australie (2002, révisé 2008), première étude complète de la littérature mondiale destinée à mettre en évidence les nombreux bénéfices (à la fois mentaux et physiques) offerts par la nature aux personnes et aux communautés, a été très largement approuvé au plan international ;

NOTANT que la publication fort bien accueillie du Fonds mondial pour la nature (WWF) *Arguments for Protection – Vital Sites – The contribution of protected areas to human health* (Arguments en faveur de la protection – Sites vitaux : la contribution des aires protégées à la santé humaine) soutenue par l'OMS et la Banque mondiale, met en évidence les bénéfices qui peuvent être obtenus ;

SACHANT que le National Trust du Royaume-Uni a récemment publié un rapport « Natural Childhood » (Une enfance naturelle) qui souligne la nécessité d'organiser des contacts avec la nature pour le développement des enfants ;

RAPPELANT que, lors du Congrès mondial de la nature de l'UICN, à Barcelone en 2008, l'importance des relations entre la nature et la santé publique avait été reconnue comme l'un des trois thèmes : « Environnements sains – Populations saines » ;

AYANT À L'ESPRIT qu'il ressort des discussions portant sur la planification du VI<sup>e</sup> Congrès mondial sur les parcs (Australie, 2014), que le Programme mondial pour les aires protégées de l'UICN considère l'importance des relations synergiques entre diversité biologique et santé humaine comme un élément essentiel du programme de cet événement, événement qui contribuera à une meilleure reconnaissance de l'importance de la nature ;

SOULIGNANT que le US National Park Service, conscient de sa signification et de son importance eu égard à ses responsabilités, a adopté l'approche « Parcs sains - population saines » comme une orientation stratégique importante et a présenté en novembre 2011 son Plan d'action stratégique pour les Etats-Unis « Parcs sains – Populations saines » comme un plan directeur destiné à éclairer et amplifier les moyens du système national des parcs de faire la promotion de la santé et du bien-être ;

NOTANT que le *Programme 2013-2016 de l'UICN* reconnaît ouvertement que la diversité biologique, la conservation et la gestion des écosystèmes sont en mesure de favoriser le bien-être humain ; et

FAISANT VALOIR qu'en avril 2010, le congrès international inaugural « Parcs sains – Populations saines » organisé par Parks Victoria à Melbourne, Australie, a attiré 1 200 délégués de 37 pays représentant de très nombreuses disciplines, et a débouché sur le Communiqué de Melbourne qui constitue le point de départ de la présente motion ;

***Le Congrès mondial de la nature, réuni à Jeju, République de Corée, pour sa session du 6 au 15 septembre 2012 :***

1. SALUE l'évolution de l'UICN qui reconnaît aujourd'hui les avantages qu'il y a à favoriser de manière synergique les écosystèmes sains, la santé humaine et le bien-être.
2. RECOMMANDE que l'UICN et ses Membres adoptent la philosophie « Parcs sains – Populations saines » et s'engagent à améliorer leur compréhension des relations entre nature et populations et à les renforcer, tout en reconnaissant que le succès dépend d'une coopération interdisciplinaire et d'alliances.
3. RECOMMANDE que l'UICN et ses Membres travaillent, en étroite coopération avec l'OMS et d'autres organismes mondiaux, en faveur d'une planète saine et d'une humanité saine, et continuent de promouvoir, encourager et faire progresser la santé et la vitalité des parcs et des communautés dans le monde.
4. RECOMMANDE à l'UICN et à ses Membres d'entreprendre, ensemble et avec des organismes clés dans le monde, des recherches et des analyses afin de mieux développer des justificatifs convaincants en faveur de politiques nationales, infranationales et locales.
5. RECOMMANDE à l'UICN et à ses Membres de mettre en œuvre des initiatives susceptibles d'avoir des résultats à la fois sur la santé humaine et sur la diversité biologique, d'en faire la promotion mondialement, et d'établir des partenariats et des alliances avec les communautés de santé et médicales pour mieux faire reconnaître que les parcs et les aires protégées sont des instruments de guérison et des sources vitales pour la santé et le bien-être.
6. ENGAGE toutes les composantes de l'UICN et leurs partenaires, ainsi que tous les acteurs concernés, à adopter la philosophie « Parcs sains – Populations saines ».